



Contribution Bordeaux Connexion

Le devenir de la métropole bordelaise est également la préoccupation de celles et ceux qui, expatriés à travers le monde, conservent des attaches fortes envers leur territoire d'origine. Ces personnes ont décidé de matérialiser leur engagement en intégrant le réseau Bordeaux Connexion¹ pour promouvoir Bordeaux à travers le monde.

La démarche Bordeaux Métropole 3.0 représente l'opportunité pour eux d'exprimer leurs craintes et leurs désirs pour l'avenir de Bordeaux. Extraits :

« Même si cela fait quelques années que je l'ai quittée pour m'installer aux Etats-Unis Bordeaux reste pour moi une ville belle, dynamique et en pleine renaissance. Dans les vingt prochaines années, il faut absolument que Bordeaux n'abandonne pas tous les projets en cours et qu'elle conserve son patrimoine et son identité, tout en s'ouvrant au monde, économiquement parlant.

Pour progresser dans les classements des grandes métropoles européennes, Bordeaux peut compter sur un atout principale : sa position géographique puisque la métropole se situe « près de tout » (métropoles européennes, océan, montagne) et à seulement 3h de train de Paris (bientôt 2h !).

J'espère que les autorités locales feront de nombreux efforts pour préserver le patrimoine humain et culturel de la métropole. La taille de Bordeaux me paraît idéale puisqu'elle est ni trop grande ni trop petite et qu'elle offre de nombreuses opportunités professionnelles. Enfin, son architecture est très bien conservée (ce qu'on n'aurait pas pu dire il y a dix ans) tout en étant une ville résolument moderne.

Un bémol dans tout cela : Bordeaux traîne toujours comme un boulet sa réputation de ville trop « bourgeoise » et immobile avec des habitants qui ne sont pas toujours très accueillants. »

Céline Mauger, chargée de mission à l'agence de développement économique de l'Arkansas

« Bordeaux est à la fois élégante, exigeante et entreprenante. Elle est également paradoxale puisqu'elle cultive actuellement un fort dynamisme lié à des objectifs concrets mais avec un antagonisme entre tradition et nouvelle technologie.

¹ Le réseau des Amis de Bordeaux à travers le monde (www.bordeaux-connexion.com)

Pour devenir une grande métropole européenne il lui faudrait plus d'ouverture internationale, un aéroport qui affiche plus de caractère et d'ambition et ouvre de nouvelles liaisons vers les capitales Européennes ! En affichant une ouverture claire à l'international, la métropole bordelaise fera venir de nouveaux investisseurs. Mais pour cela, il faut également que des personnes se chargent d'animer des réseaux internationaux susceptibles de faire « exploser » son réel potentiel patrimonial et économique.

Dans 20 ans, j'aimerais qu'on s'imagine Bordeaux comme une ville moderne, définitivement tournée vers les technologies, agréable à vivre et avec une forte connotation « développement durable ». Il faudra également qu'elle essaie d'améliorer ses points faibles traditionnels et notamment une certaine froideur et fermeture d'esprit que l'on peut rencontrer chez les classes aisés de Bordeaux.

J'ai également quelques peurs concernant le futur et notamment la délocalisation de certaines ses industries (aéronautique) qui pourrait remettre en question son formidable développement actuel... »

Jean-Philippe Sendat, chef de projet chez Indra

« Je trouve dommage que Bordeaux prenne trop pour référence le Nord de la France et notamment la région parisienne. Bordeaux ne doit pas oublier qu'elle est Gasconne, c'est-à-dire occitane et atlantique à la fois. Et j'espère qu'elle renouera avec son passé de grande ville occitane dans les prochaines années.

Ce que j'apprécie le plus à Bordeaux c'est son esthétisme et sa toponymie qui conserve son histoire. Et puis le dynamisme qu'elle affiche depuis quelques années.

A l'inverse, je n'apprécie pas le manque de considération dont elle fait preuve pour le reste de la région dont elle est la métropole. De ce fait, la principale crainte que je peux avoir pour la métropole dans les 20 prochaines années c'est qu'elle oublie qu'elle a un « sud ».

Pour moi la métropole bordelaise dans 20 ans, en 2030, sera telle que nous la bâtirons...ensemble ! »

Agnès Lanusse, présidente des Amis de l'Association franco-argentine de Béarnais

«Ce que je souhaite pour Bordeaux dans les 20 prochaines années ? C'est simple :

- Qu'elle devienne une référence mondiale dans les domaines universitaires et artistiques.*
- Que sa recomposition industrielle et économique puisse être une réussite.*
- Qu'elle trouve des solutions innovantes en matière de transport pour devenir une ville propre et fluide.*

A mon sens, Bordeaux dispose de toutes les qualités nécessaires pour atteindre ces trois objectifs. Elle bénéficie d'une situation géographique qui en fait un lieu de passage, un relai dans le Sud-Ouest de la France. Cette ville est également remarquable grâce à sa beauté architecturale ainsi que son patrimoine naturel environnant. Il y a également quelque chose qui m'attire dans la « tenue » et le comportement des bordelais. Enfin, comment ne pas évoquer la commodité des transports en commun qui sont très bien développés, bien que Bordeaux reste encore et toujours une ville embouteillée.

On peut noter également sa tradition d'ouverture vers l'extérieur et bien évidemment son nom, mondialement connu grâce au vin.

Sa principale faiblesse justement c'est que la métropole bordelaise n'est connue que par le vin, alors qu'elle dispose d'autres atouts formidables. Même si son potentiel touristique est fort, j'aimerais que Bordeaux devienne une destination touristique mondialement connue. Dans la même idée, Bordeaux devrait acquérir une réputation mondiale de « partenaire qui compte » dans les domaines scientifiques et industriels.

Enfin, il faudrait réussir à effacer cette réputation persistante de ville « guindée » qui est très tenace à l'extérieur.

Pour résumer, si je devais utiliser trois mots pour décrire mes espoirs pour Bordeaux en 2030, ce serait : ouverture, créativité, enthousiasme.»

Michel Nouaillant, directeur de China nitrocellulose Co à Nankin (Chine)

«J'ai de bons espoirs pour Bordeaux dans le futur. Pour moi elle sera en progrès constants et deviendra innovante et culturelle. A chaque fois que je m'y rends pour des raisons personnelles ou professionnelles, je me rends compte que Bordeaux a une atmosphère familiale et créative qui me plaît, sentiment renforcé par son climat exceptionnel.

Ce que je redoute le plus pour Bordeaux en 2030 c'est que tous les changements en cours s'arrêtent brusquement. A mon sens, Bordeaux doit poursuivre tous ses efforts pour devenir une grande métropole et mette en route tous les aménagements urbains nécessaires pour devenir une ville de congrès et de réunions intelligentes et culturelles.

Sa réputation de ville froide est toujours un handicap et paradoxalement l'une de ses autres faiblesses est son excentrisme ! Par ailleurs, vu de l'extérieur la complexité apparente de son administration et de sa politique reste toujours un frein aux yeux des non-bordelais.

Dans 20 ans, je souhaite que Bordeaux devienne une ville de taille moyenne, propre, bien équipée, écologique, dynamique, dans laquelle il fera bon vivre et au centre d'une région redynamisée où le vin ne représentera plus qu'une activité secondaire. »

Dominique Turcq, président de l'Institut Boostzone (Paris)

«En tant qu'amoureux de Bordeaux à Paris, j'ai vraiment besoin de connaître les ambitions de la métropole bordelaise pour les 20 prochaines années car tout cela reste relativement flou pour tous les bordelais expatriés.

C'est un exercice très difficile que de décrire ce qu'on désire pour Bordeaux en 2030 mais personnellement, je souhaite avant tout que la métropole préserve sa qualité de vie en maîtrisant l'urbanisme et en développant des industries et secteurs « propres ». En effet, il est bon de rappeler que Bordeaux est l'une des métropoles les moins polluées de France. Sa beauté, son calme relatif, sa forte culture régionale et sa proximité de l'Océan, des Pyrénées et de l'Espagne sont d'autres atouts à valoriser.

Cependant, certaines de ses forces font aussi ses faiblesses : difficultés d'emploi, une position excentrée en Europe (même si elle peut s'ouvrir vers l'Espagne), un secteur viticole qui peut faire de l'ombre aux autres secteurs d'activité. Et pour finir la mauvaise réputation des Bordelais qui est un cliché très présent dans les esprits et qui continue malheureusement à circuler via le bouche à oreille.

Une dernière chose concernant mes souhaits pour Bordeaux en 2030 : qu'elle gomme certains de ses défauts en affichant plus de dynamisme, de brassage culturel et d'ouverture. »

Emmanuel Baradat, consultant informatique financière chez Sungard global trading (Paris)